



**ACADÉMIE  
DE NICE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Concours externes, concours externes spéciaux, seconds concours internes, seconds concours internes spéciaux et troisièmes concours de recrutement de professeurs des écoles**

**Épreuve d'admission : Épreuve de leçon - FRANÇAIS**

Durée de préparation : 2 heures.

Durée de l'épreuve : 1 heure

- français : 30 minutes, l'exposé de 10 à 15 minutes est suivi d'un entretien avec le jury pour la durée restante impartie à cette première partie,
- mathématiques : 30 minutes, l'exposé de 10 à 15 minutes est suivi d'un entretien avec le jury pour la durée restante impartie à cette seconde partie.

Coefficient 4.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

**SUJET G**

**A partir des documents proposés, construire une séance de production d'écrit visant l'écriture d'un point de vue du lecteur dans une classe de CM2 en février.**

**Vous indiquerez :**

- **Les fondements pédagogiques et didactiques de la séance**
- **Le déroulement de la séance en précisant, pour chacune des étapes, les activités des élèves et l'activité de l'enseignant**
- **Quelques propositions de différenciation**
- **L'évaluation de la séance**

**Document 1** : Extrait de la revue *Le Français aujourd'hui* n°191, 2014 « Les composantes de la compétence en lecture littéraire », Erick Falardeau et Marion Sauvaire.

### **PORTER UN JUGEMENT CRITIQUE SUR UN TEXTE LITTÉRAIRE**

L'idée de jugement critique est à rapprocher de celle d'analyse : le lecteur qui porte un jugement subjectif sur un texte littéraire recourt à des critères de forme ou de fond et à des connaissances pour mettre le texte à distance. C'est l'idée de critère qui est ici centrale, car c'est à travers elle que le lecteur porte un regard distancié sur le texte et sa lecture. Si ses émotions, ses valeurs ou ses idées sur le monde sont investies dans la formulation de jugements critiques, elles doivent être mises à l'épreuve de critères construits socialement pour être validées.

Ainsi, le lecteur compétent saura choisir des critères pertinents en fonction du genre de texte sur lequel il est appelé à porter un jugement. Par exemple, pour un texte narratif, il pourra juger de la pertinence, de l'originalité, de la vraisemblance des personnages ; de l'intérêt de l'histoire à travers les thèmes, les rebondissements, le réalisme, la cohérence tout au long du récit, etc. ; de la qualité de l'écriture : le choix du vocabulaire, l'agencement des mots, les images créées par les mots, les sonorités, la présence de l'auteur, etc. Pour étayer son appréciation, il recourra à des preuves tirées du texte, qui témoigneront de sa capacité à en discuter de façon éclairée, documentée.

**Document 2** : Extrait du livre *La lecture : De la théorie à la pratique*, Jocelyne Giasson, 2005, page 299.

Même les très jeunes enfants peuvent s'engager dans un texte et y réagir. Dans une étude récente (Sipe, 2002), on a observé des enfants de maternelle pendant la lecture et on a relevé plusieurs comportements d'engagement à la lecture du *Petit Chaperon rouge*, tels que : les enfants miment spontanément les comportements des personnages, par exemple, ils vont courber les doigts et montrer les dents pour symboliser le loup ; ils parlent au personnage, par exemple, ils vont dire « Fais attention, Petit Chaperon rouge, le loup te guette » ; ils critiquent les comportements des personnages, par exemple, lorsque le Petit Chaperon rouge répond que son panier contient du pain et du beurre pour sa grand-mère, des enfants s'exclament : « Je n'aurais pas dit ça, j'aurais dit que je n'ai rien. » L'engagement personnel dans une histoire commence donc très tôt ; le rôle de l'enseignant sera de guider les enfants pour qu'ils élargissent et affinent leurs réactions aux textes littéraires.

Pour planifier vos interventions, pensez à vos propres comportements en tant que lecteur. Que faites-vous après avoir lu un roman ? Prenez quelques secondes pour penser à votre comportement le plus fréquent. Il y a de fortes chances pour que votre réponse se rapproche des suivantes : en parler, le prêter, le recommander à un ami, lire un autre livre du même auteur, le relire, réfléchir, lire d'autres livres du même genre. Les réponses peuvent être variées, mais aucune n'est : « Répondre à 10 questions de compréhension. » Pourtant, n'avons-nous pas tendance à poser des questions aux enfants pour vérifier s'ils ont vraiment lu le livre ? Quand un enfant nous dit qu'il a vu un film, la première question que nous lui posons est : « As-tu aimé le film ? » Pourquoi ne pas faire la même chose dans le cas d'un livre ?

**Document 3** : Production d'un élève de CM2 après la lecture du roman de Jean-Claude Mourlevat *La Rivière à l'envers* : Tomek , octobre 2009

Oui j'ai aimé le livre parce que quand Tomek il part à l'aventure ça donne envie d'y aller avec lui. J'ai beaucoup aimé quand Hannah elle est avec Tomek dans l'épicerie et qu'elle met une goutte d'eau dans le bec à sa passerine pour pas qu'elle meurt. J'ai aimé aussi au village des parfumeurs, quand ils étaient à la montagne sacrée, mais je préfère quand Hannah met de l'eau dans le bec de sa passerine ! Après il n'y a rien qui me mar pas plus dans le livre tout est parfait rien à dire !! Branchement !! Juste encore un truc dans la forêt de l'oubli quand il fallait pas faire de bruit c'était cool voilà je pense que j'ai tout dit.

**Document 4** : Production d'un élève de CM2 après la lecture du roman de Jean-Hugues Oettel, *Ippon*, janvier 2013

J'ai aimé : le moment du meurtre de Justine car il y a beaucoup de suspens et que j'aime beaucoup le suspens.

Je veux changer : Je voudrais qu'il y ait plus de suspens dans les tout premiers chapitres de l'histoire et qu'il y ait beaucoup plus de temps de combat entre Sébastien et Pintrus.

J'aimerais discuter de : Rien du tout ! J'ai tout aimé et tout compris !

